

Abstracts/Résumés

Why verbless sentences in Standard Arabic are verbless

Rashid Al-Balushi, Sultan Qaboos University

Abstract

This article aims to account for why verbless sentences in Standard Arabic lack a copular verb. In contrast to previous accounts which attribute the absence of the copula to some defect of present tense, I claim that a verbless sentence does not take a copula because its nominals do not need structural Case. The proposed analysis argues that structural Case is licensed by a “Verbal Case” feature on the relevant Case-checking heads, and assumes the Visibility Condition. The present analysis is based on a unique interaction between tense and word order, and on the observation that verbless sentences are finite clauses composed of a topic and a predicate, as well as on the observation that they do not involve licensing of structural Case.

Key words: verbless sentences, verbal Case, structural Case, word order, Standard Arabic

Résumé

Cet article vise à expliquer pourquoi les phrases sans verbe en arabe standard n'ont pas de copule. Contrairement à certaines analyses précédentes qui attribuaient l'absence de copule à un quelconque défaut du temps présent, je soutiens que la phrase sans verbe ne requiert pas de copule parce ses substantifs n'ont pas besoin de cas structural. Il est proposé que le cas structural est permis par un trait de «Cas Verbal» porté par les têtes pertinentes pour la vérification de cas, en assumant la Condition de Visibilité. La présente analyse est fondée sur une interaction unique entre le temps et l'ordre des mots, et sur la constatation que les phrases sans verbe sont des propositions finies, composées d'un topique et d'un prédicat, et que celles-ci n'impliquent pas de cas structural.

Mots-clés : phrases sans verbe, Cas verbal, Cas structural, ordre des mots, arabe standard

Tense and control interpretations in gerund-participle and to-infinitive complement constructions with verbs of risk

Patrick Duffley, Université Laval

Maryse Arseneau, Collège François-Xavier-Garneau

Abstract

This study investigates temporal and control interpretations with verbs of risk followed by non-finite complements in English. It addresses two questions: Why does the gerund-participle show variation in the temporal relation between the event it denotes and that of the main verb whereas the *to*-infinitive manifests a constant temporal relation? Why does the gerund-participle construction allow variation in control while the *to*-infinitive shows constant subject control readings? The study is based on a corpus of 1345 attested uses. The explanation is framed in a natural-language semantics involving the meanings of the gerund-participle, the infinitive, the preposition *to*, and the meaning-relation between the matrix and its complement. Temporal and control interpretations are shown to arise as implications grounded in the semantic content of what is linguistically expressed. It is argued that the capacity of a natural-language semantic approach to account for the data obviates the need to have recourse to purely syntactic operations to account for control.

Key words: control, tense, infinitive, gerund, complementation

Résumé

Cette étude porte sur les interprétations temporelles et de contrôle avec des verbes exprimant la notion de risque suivis par des compléments infinitifs ou gérondifs en anglais. Deux questions y sont abordées : Pourquoi le gérondif montre-t-il une variation dans la relation temporelle entre l'événement qu'il dénote et celui du verbe de la principale, tandis que l'infinitif manifeste une relation temporelle constante? Pourquoi la construction gérondive est-elle caractérisée par une variation de contrôle alors que l'infinitif produit des lectures constantes de contrôle par le sujet? Un corpus de 1345 exemples attestés est examiné. L'explication est formulée en termes d'une sémantique de langage naturel fondée sur les signifiés linguistiques du gérondif, de l'infinitif, de la préposition *to* et le rapport sémantique entre le verbe de la principale et son complément. Il est démontré que les interprétations temporelles et de contrôle sont des implications fondées sur le contenu sémantique de ce qui est exprimé linguistiquement. On soutient que la capacité d'une sémantique de langage naturel de rendre compte des données élimine le besoin d'avoir recours à des opérations purement syntaxiques pour expliquer le phénomène du contrôle.

Mots-clés : contrôle, temps, infinitif, gérondif, complémentation

**'Imala and rounding in a rural Syrian variety :
Morpho-phonological and lexical conditioning**

Rania Habib, Syracuse University

Abstract

This study investigates two concurrent phenomena— *'imala* and rounding—in the Arabic variety spoken in the Syrian village of Oyoun Al-Wadi. *'imala* refers to the use of [e] and [e:] in place of the urban vowels [a] and [a:] respectively; rounding refers to the use of [o] and [o:] in place of the urban vowels [a] and [a:] respectively. The use of two different vowels for each urban vowel is explained morpho-phonologically. The study economically proposes two phonological rules to account for *'imala* and rounding and shows that only one rule can apply per word, to the final syllable of a word. In light of Lexical Phonology theory, certain morphological patterns and suffixes explain the presence of *'imala* in initial syllables and in environments that induce rounding. That is, it is part of the lexical representation of a morphological pattern or suffix in the lexicon. Hence, *'imala* could occur in the initial syllable as part of the morphological pattern, and rounding could occur in the final syllable of the same word as a result of a post-lexical phonological rule.

Key words: *'imala*, rounding, Syrian Arabic, morpho-phonological conditioning, lexical phonology

Résumé

Cette étude examine deux phénomènes concurrents — le *'imala* et l'arrondissement — dans la variété d'arabe parlée au village syrien d'Oyoun Al-Wadi. Le *'imala* est l'utilisation de [e] et [e:] à la place des voyelles urbaines [a] et [a:], respectivement; l'arrondissement est l'emploi de [o] et [o:] à la place des voyelles urbaines [a] et [a:], respectivement. L'utilisation de deux voyelles différentes pour chaque voyelle urbaine est expliquée morpho-phonologiquement, avec quelques mots conditionnés au niveau du lexique. L'étude propose deux règles phonologiques économiques pour expliquer le *'imala* et l'arrondissement et montre qu'une seule règle s'applique par mot, toujours à la dernière syllabe d'un mot. En tenant compte de la théorie de la phonologie lexicale, certains modèles morphologiques et certains suffixes expliquent la présence du *'imala* dans les syllabes initiales et dans des environnements causant l'arrondissement. Autrement dit, le *'imala* fait partie de la représentation lexicale d'un modèle morphologique ou d'un suffixe du lexique. Ainsi, le *'imala* pourrait se produire à la syllabe initiale comme une partie du modèle morphologique et l'arrondissement pourrait se produire à la syllabe finale du même mot comme résultat d'une règle phonologique postlexicale.

Mots-clés : *'imala*, arrondissement, arabe syrien, conditionnement morpho-phonologique, phonologie lexicale

Affectees in subject position and applicative theory

Kyumin Kim, University of Toronto

Abstract

The aim of this article is twofold. First, based on passives in Japanese and Korean, it expands the domain of the applicative head (Appl) to include an argument in the structural subject position. These languages provide evidence for a new type of Appl, peripheral Appl, distinct from the well-known high Appl in Bantu: unlike high Appl, peripheral Appl is the highest argument-introducing head under T, and can merge above VoiceP. The recognition of peripheral Appl makes it possible to account for the cross-linguistic positional variation among affectee arguments. Second, the article provides articulated clause structures for passives in Japanese and Korean in terms of Appl. The applicative account proves to be successful in providing a unified account of Japanese possessive and non-possessive passives, and of Korean possessive passives and causatives.

Key words: peripheral applicative, high applicative, passive, affectee, (non-)agentivity

Résumé

L'objectif de cet article est double. D'abord, sur la base des passifs en japonais et en coréen, il étend le domaine de la tête applicative (Appl) pour inclure un argument en position structurale sujet. Ces langues apportent des arguments pour un nouveau type d'Appl, soit Appl périphérique, qui est distinct de la tête Appl plus haut bien connu dans les langues bantoues : à la différence du haut Appl, l'Appl périphérique est la tête la plus élevée qui introduit un argument sous T, et peut fusionner au-dessus du Groupe Voix. La reconnaissance de l'Appl périphérique permet d'expliquer la variation positionnelle interlinguale entre des arguments appliqués. En second lieu, cet article fournit des structures propositionnelles pour les passifs en japonais et en coréen en termes d'Appl. Cette approche applicative réussit à fournir une explication unifiée des passifs possessifs et non possessifs en japonais, et de passifs possessifs et causatifs en coréen.

Mots-clés : applicatif périphérique, applicatif élevé, passif, argument appliqué, (non-)agentivité

Anticipation labiale et perception visuelle

Johanna-Pascale Roy, Université Laval

Résumé

L'objectif principal de cet article est de décrire le processus de perception visuelle anticipée du geste d'arrondissement dans des séquences [iC(CCCC)y], en prenant en compte l'ensemble des caractéristiques de leur production (configurations articulatoires, données temporelles et événements cinématiques). Les productions de deux locuteurs francophones ont été analysées afin d'obtenir les données nécessaires à l'interprétation des résultats d'un test de perception. Ce dernier est constitué de séquences vidéo tronquées, suivant le paradigme du *gating*. Nos résultats indiquent que la portion perceptivement efficace du geste d'arrondissement prend généralement naissance lorsqu'un pic de vitesse important est observé. À l'inverse, si la séquence ne comporte pas de pic de vitesse proéminent, la voyelle arrondie ne pourra être reconnue que lorsque les configurations labiales seront plus proches de la cible articulaire. Nos résultats pourront être interprétés à la lumière de modèles généraux de perception du mouvement, ici le *momentum représentationnel*.

Mots-clés : coarticulation, perception de la parole, perception du mouvement, lecture labiale, anticipation

Abstract

The main aim of this article is to describe the visual perception process of anticipatory rounding gestures in [iC(CCCC)y] sequences by considering the characteristics that contribute to their production (articulatory configurations, temporal data, and kinematic events). Productions of two French speakers were analyzed to obtain the data needed to interpret the results of a perception test composed of truncated visual sequences using the *gating* paradigm. The results indicate that the perceptually effective portion of the gesture usually begins when a significant velocity peak is observed. In contrast, if the sequence has no prominent velocity peak, the rounded vowel can be recognized only when the labial configurations are closer to the articulatory target. The results can be interpreted on the basis of general models for movement perception, in this case *representational momentum*.

Key words: coarticulation, speech perception, movement perception, lip-reading, anticipation

Wh-questions in child bilingual acquisition of French: Derivational complexity and cross-linguistic influence

Nelleke Strik, Dalhousie University

Abstract

This study investigates the development of *wh*-questions in French in a group of bilingual French–Dutch children. Fifteen children (aged 4 to 8, mean age 6;03, first exposure to French under age 4 for most of the children) participated in an elicited production task. Their results were compared to those of 4-year-old and 6-year-old monolingual children from a previous study. In order to examine possible influence from Dutch, two main hypotheses with contrasting predictions are proposed: structural overlap and derivational complexity. The results show that the bilingual children exhibited the same developmental course for *wh*-questions as their monolingual peers. The majority of responses involved *wh*-fronting without inversion, whereas *wh*-fronting with inversion, the only possible structure in Dutch, was not frequent. Therefore, the results do not provide clear evidence for influence from Dutch. Instead, they confirm that derivational complexity constrains the development of *wh*-questions in French.

Key words: *wh*-questions, bilingual acquisition, cross-linguistic influence, derivational complexity, structural overlap

Résumé

Cette étude porte sur les questions *wh* en français chez des enfants bilingues français–néerlandais. Quinze enfants (âgés de 4 à 8 ans, âge moyen 6;03, première exposition au français en dessous de 4 ans pour la majorité) ont participé à une tâche de production induite. Leurs résultats ont été comparés à ceux des enfants monolingues de 4 ans et de 6 ans d'une étude précédente. Pour examiner l'influence possible du néerlandais, deux hypothèses principales sont proposées : le chevauchement structural et la complexité dérivationnelle. Les résultats montrent un développement similaire à celui des enfants monolingues. Les questions à *wh* antéposé sans inversion sont les plus fréquentes, alors que les questions à *wh* antéposé avec inversion, la seule structure possible en néerlandais, sont plus rares. Par conséquent, les résultats ne contiennent pas de preuve évidente d'influence du néerlandais. En revanche, ils confirment que la complexité dérivationnelle contraint le développement des questions *wh* en français.

Mots-clés : questions *wh*, acquisition bilingue, influence interlangue, complexité dérivationnelle, chevauchement structural